

enfin mille prodiges de bonté attestent et proclament que Dieu est le plus généreux des bienfaiteurs.

Ces titres sacrés de Bienfaiteur, de Père, de Maître, qu'il nous est impossible de refuser à Dieu, peuvent-ils nous trouver indifférents ? N'établissent-ils pas des rapports nécessaires entre Dieu et nous ? Est-il besoin de grands raisonnements pour comprendre que nous devons des hommages à l'Être souverain qui nous a créés ? obéissance au législateur suprême qui a donné des lois à toutes les créatures ? enfin amour et respect au Père céleste dont la Providence ne cesse d'ouvrir pour nous ses incépuisables trésors ?

Que penserions-nous d'un sujet qui n'obéirait pas à son prince ? D'un ingrat qui refuserait la reconnaissance à son bienfaiteur ? d'un enfant qui n'aimerait pas son père ? Que devons-nous donc penser de nous-même, si nous refusons à notre Dieu les hommages que nous lui devons à tant de titres ? O mon Dieu, vous êtes mon souverain Maître, puisque tout en moi vous appartient ; vous êtes notre Père, puisque vous nous avez créé, vous êtes notre aimable bienfaiteur, puisque vous nous avez comblé de vos dons : pourrions-nous après cela ne pas vous aimer ? Pourrions-nous refuser de vous servir ? Non, mon Dieu, non ! nous ne nous rendrons point coupables d'une aussi monstrueuse ingratitude. Nous voulons nous appliquer à mieux connaître nos devoirs envers vous, afin que désormais nous puissions les accomplir avec plus de fidélité ; c'est la résolution que nous prenons à vos pieds, et que nous vous prions de bénir. Ainsi soit-il.

Pie IX. De nouveau au milieu des pauvres.

Cependant la mission du Chili était terminée ; un vaisseau enflait ses voiles pour l'Europe et ramenait Mgr

¹ C'était cette mission lointaine pour laquelle nous avons vu au numéro précédent, que l'abbé Mastai avait dû quitter l'hospice de *Tata-Giovanni*.